

Matthieu 2, 1-12
La prédication
Quand Jésus est associé à une étoile

Chers frères et sœurs,

L'histoire biblique du culte d'aujourd'hui est celle-là, on la trouve seulement dans l'Évangile de Matthieu : des mages, ie des grands savants de l'époque de Jésus, ont vu une étoile naître dans le ciel qu'ils observaient et ils ont compris qu'un nouveau roi était né. Ils font un long voyage pour le voir et se prosterner devant lui. Nous comprenons qu'il s'agit de Jésus, le fils de Marie et Joseph, que nous avons fêté à Noël. Aujourd'hui est alors une autre fête, la fête de cette rencontre improbable entre ces savants de pays lointains vers l'Orient et ce bébé né dans un petit village d'Israël.

Cette rencontre est merveilleuse, comme l'histoire de la naissance de Jésus, et en plus tout part d'une étoile. Une étoile est née dans le ciel et cela a déplacé des savants jusqu'à un bébé et cette histoire est venue jusqu'à nos oreilles aujourd'hui. Quelle histoire !

Tout part d'une étoile, alors je vais parler d'étoiles.

On peut entendre autour de nous l'expression : « avoir une bonne étoile », cela signifie avoir de la chance ; d'autres diront que chacun reçoit une étoile à sa naissance, qu'elle est là pour protéger, pour veiller sur la personne. On voit que de tout temps, les étoiles ont ébloui, étonné, elles ont acquis un pouvoir sur les humains, comme le soleil ou la lune. Cela relève du paganisme, contre lequel ont lutté le judaïsme puis le christianisme.

On dit que les religions disparaissent en France, c'est faux, elles prennent une autre forme. Nombreux sont ceux qui croient en leur bonne étoile (ou mauvaise !), qu'une étoile les protège. Des formes de croyance non reliées aux religions monothéistes reviennent.

Dans notre foi de chrétiens, ce n'est pas l'étoile qui protégera Jésus, elle est là pour montrer, désigner, révéler, celui qui nous protégera : Jésus, Fils de Dieu. Vous connaissez sûrement l'histoire de l'homme qui montre la lune à son ami avec son doigt, mais l'autre ne voit que le doigt de son ami, il ne sait pas regarder plus haut, plus loin, plus fort ; il reste sur terre, bien terre-à-terre, trop empêtré dans sa propre vision de la vie.

Tout part de la naissance de cette étoile, comme Jean sera l'annonciateur de la mission de Jésus, mais c'est Jésus qui doit être adoré, que notre foi doit apprendre à connaître : les savants iront se prosterner devant lui et lui apporter les plus riches cadeaux de l'époque : de l'or, de l'encens (gomme-résine odorante) et de la myrrhe (gomme-résine sortant d'un arbre, appelé Arbre à myrrhe).

Donc, déjà, ne nous trompons pas d'étoile. Jésus est notre lumière, notre Dieu, notre étoile.

Continuons. A la naissance de l'étoile dans le ciel, dans le récit, on a deux phénomènes :
Le départ de ces savants

La peur du roi du peuple juif de l'époque : Hérode, qui l'apprend. Il a peur de perdre sa place. Encore un homme de pouvoir qui aime bien garder le pouvoir à vie, même si cela passe par des morts ! De toute époque jusqu'à aujourd'hui, l'homme n'a pas changé. Les morts se comptent par milliers dans le monde pour étancher la soif de pouvoir de quelques hommes (cf le massacre des enfants en Mt 2, 16). Et leur soif ne sera jamais assouvie.

Hérode est sur le chemin de ces savants, il fait partie de l'histoire de Jésus. Mais on se souviendra de Jésus et de son histoire jusqu'au bout, pas de celle d'Hérode. La vie de Jésus

sera mise par écrit, par plusieurs personnes, elle fera partie d'un livre qui sera recopié et lu de générations en générations, pour des siècles des siècles, la Bible.

Des Hérode actuels font partie de nos chemins, le Christ nous accompagne, cela fait partie de ce qu'il porte avec nous. Et nos chemins s'éloigneront de ces Hérode actuels, on ne se souviendra plus d'eux dans quelques siècles.

Ainsi, l'étoile a fait naître une envie et une peur : elle déplace, fait changer ses habitudes pour aller à la rencontre et elle fait peur à ceux qui ne veulent pas bouger, ne surtout pas changer.

Elle révèle la vie du Christ car je crois qu'on peut dire que la vie du Christ peut se résumer à ça : si on veut bien le suivre, on est déplacés, interpellés, ouverts à ce qui se passe autour de nous, curieux, engagés dans le monde et pour le monde ; c'est comme ça.

Par contre, si on ne veut rien changer, ni soi-même, ni le monde car de toute façon il est fichu, ou alors il faut tout détruire et tout recommencer, on aura peur de Jésus, de cette venue parmi les hommes de quelque chose d'étonnant, de détonnant même, car sa venue révèle l'amour et ne parle que de ça.

Alors, chers frères et sœurs,

L'avez-vous vu cette étoile ? cette lumière brillante qui brillait pour vous à Noël ? L'avez-vous suivi et avez-vous trouvé Jésus-Christ, cette chaleur qui réchauffe les cœurs, cette force qui met debout ?

Jésus-Christ est présent dans ces moments de rencontres où on sent cette fraternité-là : une joie simple, une envie de se réjouir avec d'autres, parce que ça se fait ici tout naturellement, parce que le Christ nous aime, nous réunit et nous unit dans sa famille. Tous tels que nous sommes et avec toutes nos différences. Il a une seule famille, la famille chrétienne.

Alors, réjouissons-nous !

Le Christ est présent dans ce culte et dans cette journée qui s'ouvre !

Nous pouvons le glorifier et lui offrir ce que nous avons de plus précieux selon ses critères à lui : nos vies de tous les jours, et il s'en réjouira !

Seigneur, merci de ta présence parmi nous, aujourd'hui et dans toute cette année qui vient !

Gloire à toi, alleluia !

Amen

Virginie MOYAT
Pasteure de l'EPU Ermont-Taverny
Epiphanie 2024